



ÉLECTIONS COMMUNALES 2022

Hervé Gullotti à la conquête de la mairie



Hervé Gullotti (à droite) est prêt à défier Philippe Augsburger (à gauche). Pour autant que ce dernier se représente.

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

À six mois du renouvellement des autorités dans plusieurs communes du Jura bernois, le coup d'envoi de la campagne a d'ores et déjà été donné à Tramelan, où l'actuel chancelier municipal et député socialiste au Grand Conseil bernois Hervé Gullotti a annoncé hier sa candidature pour la mairie. Le maire actuel, le PLR Philippe Augsburger, n'a de son côté pas encore décidé s'il se représentait.

A lors qu'il avait été réélu tacitement il y a quatre ans, le maire PLR de

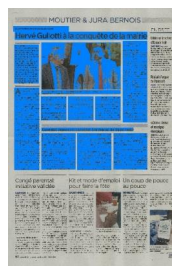
Tramelan Philippe Augsburger, en place depuis 2015, sait déjà que si d'aventure il devait briguer un troisième mandat, il n'aura pas la tâche facile. Au sortir d'une année de présidence du Grand Conseil bernois qui lui aura offert une visibilité certaine, le socialiste Hervé Gullotti a en effet annoncé hier qu'il présentait sa candidature à la mairie en vue des élections communales du 27 novembre.

«Cette décision est le fruit d'une réflexion entamée il y a quelques mois, dans la perspective de ces élections locales mais aussi avec l'aspiration de me réorienter sur le plan professionnel», a-t-il expliqué.

Des atouts à faire valoir

Engagé depuis une dizaine d'années au sein du PS du Jura bernois, mais plus activement depuis sa nomination à la coprésidence du parti en 2016 puis son accession au Grand Conseil en 2017, Hervé Gullotti a visiblement pris goût à la politique. Une activité dans laquelle il a rapidement gravi les échelons, jusqu'à présider le parlement cantonal. Cette expérience, il souhaite donc désormais «l'étendre au niveau communal», a-t-il indiqué.

Le candidat a aussi souligné que son expérience professionnelle en tant que chancelier municipal lui offrait «d'excellentes clefs de compréhension»



du fonctionnement des communes. «En tant que spécialiste des rouages de l'administration publique et responsable du personnel communal, je peux me prévaloir d'un avantage certain. Je connais les forces et les faiblesses du fonctionnement administratif et politique à Tramelan et je serais donc rapidement opérationnel en cas d'élection», a-t-il noté.

Décrivant une personnalité «rassembleuse, ouverte, bouillonnante d'idées, pleine d'humour, investie dans de nombreux domaines et particulièrement sensible aux domaines de la culture et de la société en général», les membres du comité du PS tramelot présents hier

(Thierry Gagnebin, Carine Bassin Girod et Qendresa Koqinaj Coçaj) se sont tous dits convaincus qu'Hervé Gullotti ferait un maire compétent, «qui saura valoriser Tramelan et reconnaître les droits de chacun».

Rien à reprocher

En tant que premier parti de Tramelan, le PS espère en tout cas que miser sur Hervé Gullotti lui permettra de reconquérir la mairie, qui à l'exception des trois mandats effectués par Milly Bregnard entre 2002 et 2014, a la plupart du temps été en mains du PLR.

«Il est clair qu'avoir un maire socialiste permettrait d'insuffler la dynamique que nous

souhaitons pour notre commune», a glissé Thierry Gagnebin. «Mais je tiens à dire que je n'ai rien à reprocher au maire actuel, Philippe Augsburger, avec qui je m'entends très bien», a enchaîné Hervé Gullotti. «Je ne me présente pas contre quelqu'un mais pour le village.»

Quant à Philippe Augsburger, il n'a pas encore décidé s'il se représenterait. «Ma motivation est intacte. Mais je souhaite encore prendre le temps de la réflexion.» L'annonce d'une candidature socialiste ne semble en tout cas pas le refroidir. «Au contraire», lâche-t-il.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

Corentin Jeanneret candidat à la mairie de Saint-Imier

Les choses se précisent aussi doucement pour d'autres communes appelées à renouveler leurs autorités cet automne. Interpellé par nos soins, l'actuel maire PLR de Saint-Imier, Denis Gerber, confie qu'il laissera sa place à la fin de l'année. «Je suis un retraité de bientôt 73 ans. Il faut que des jeunes se mettent en piste», lâche celui qui avait remplacé le démissionnaire Patrick Tanner en novembre dernier.

Pressenti depuis un bout de temps pour briguer le poste, le jeune Corentin Jeanneret, 25 ans et membre du PLR lui aussi, annonce pour sa part sa candidature. «Pour autant encore que mon parti la valide, bien sûr. Cela fera bientôt huit ans

que je suis engagé en politique à Saint-Imier. Cette candidature serait un peu la concrétisation de cet engagement. Beaucoup de défis attendent la commune ces prochaines années, et j'ai envie d'apporter ma contribution», note l'actuel conseiller municipal qui fera aussi son entrée au Grand Conseil en juin.

Du côté de Moutier, le maire Marcel Winistoerfer (PDC) indique qu'il est encore un peu tôt pour se prononcer. Il entend déjà attendre que le sujet des élections soit discuté dans le cadre d'une prochaine rencontre de l'Entente jurassienne avant de prendre une décision.

À la tête de Valbirse depuis 2019, Jacques-Henri Jufer fait quant à lui savoir

qu'il briguera un nouveau mandat. «Afin d'avoir une approche totalement détachée de tout groupe, j'ai décidé de me représenter en tant qu'indépendant, et non plus avec la Liste Libre», précise-t-il.

À Reconvilier, l'UDC Daniel Buchser n'a pas encore pris de décision définitive. «Il faudra encore en discuter avec le parti, mais en principe, je me remettrai à disposition», confie-t-il.

Pour Claude Nussbaumer, à Péry-La Heutte, le choix est fait. Il sera à nouveau candidat. Enfin, du côté de Cortébert et de Petit-Val, on ne dit rien pour l'heure. Tant Manfred Bühler (UDC) qu'André Christen indiquent ne pas avoir encore décidé de la suite. Affaire à suivre! **CB**